La thèse – et après ? Carrières de jeunes chercheurs en France et en Allemagne

Une manifestation du DAAD Paris et de l'*Alumniportal Deutschland* en coopération avec le Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA), l'Université franco-allemande (DFH/UFA) et le Groupe interdisciplinaire de recherche Allemagne - France (GIRAF-IFFD)

Paris – 15 juin 2016 – 13h-18h30

La situation des jeunes chercheurs en France et en Allemagne est en évolution. Dans les deux pays, on constate que les thèses ont désormais tendance à être dirigées dans un but plus professionnalisant et que les trajectoires de carrière sont plus facilement calculables. Le développement de programmes doctoraux structurés au lieu d'un simple doctorat traditionnel en est un premier exemple ; l'augmentation des créations de postes de doctorants, plutôt que le financement par des bourses, un second. L'initiative d'excellence a contribué, dans les deux pays, à ouvrir des postes de postdoc, à durée déterminée pour la plupart. Le passage de la phase du postdoc à celle d'un emploi permanent à l'université évolue également : un nombre croissant d'universités allemandes propose, à côté des *Juniorprofessuren,* des *Tenure Tracks*, suivant en cela le modèle américain. En France, ce modèle n'existe certes pas encore ; le système français offre en revanche toujours un nombre bien plus élevé de postes permanents aux jeunes enseignants et chercheurs.

Pourtant, ceux-ci, dans les deux pays, considèrent que leur situation est critique. Bien trop nombreux sont les jeunes chercheurs – sans parler des jeunes chercheuses – talentueux et enthousiastes à interrompre leur carrière académique car ils ne peuvent ni ne veulent passer sans discontinuer d'un contrat à durée déterminé à un autre. Les initiatives de jeunes chercheurs telles que « perspective vs CDD » (*Perspektive statt Befristung*) ou « La science : un métier » (*Wissenschaft als Beruf*) en Allemagne, aussi bien que « Sciences en marche» et « Sauvons la recherche» en France revendiquent des solutions alternatives à la précarité de l'emploi. Malgré la création de *graduate schools* et d'écoles doctorales, le suivi des doctorants et postdocs est toujours en reste à l'université et ne couvre souvent pas leur perspective de carrière. Pourtant, plus de chercheurs seraient nécessaires à nos sociétés ultra-technicisées : la Commission européenne constate un besoin d'un million de chercheurs supplémentaires, avant tout en entreprise, pour que l'Europe soit concurrentielle dans un monde globalisé.

La manifestation entend rapprocher de jeunes chercheurs de différents niveaux de qualification. Son but est d'établir un bilan de la situation en France et en Allemagne, de comparer des expériences personnelles et des stratégies politiques, ainsi que d'ébaucher des pistes d'un système de qualification pour l'avenir. La perspective franco-allemande est comparative mais intègre également le contexte européen et international plus large. Mobilité et expérience internationales seront analysées comme l'une des voies pour lier formation académique et « *Employability* ». A ce propos, on prendra en considération les possibilités qu'offre la création de réseaux liés à ces expériences internationales, à travers des associations des anciens et des projets nationaux à l'image de l'*Alumniportal Deutschland*.

13h	**Ouverture et introduction au sujet** *Christiane Schmeken, directrice du bureau de l'Office allemand d'échanges universitaires à Paris (DAAD)*
13h10	**Financement de projets de recherche en un clic** **Allemagne :** *Lotta Resch, responsable de la section « bourses de recherche », DAAD Paris* **France :** *Bérénice Kimpe, Antenne franco-allemande ABG-UFA, Université franco-allemande*
13h15	**Perspective vs CDD : où nos systèmes académiques nous mènent-ils ?** *Didier George, directeur du Collège doctoral de l'Université Grenoble Alpes, vice-président du réseau national des collèges doctoraux, professeur à Grenoble INP* *Muriel Kim Helbig, présidente de la Fachhochschule (université des sciences appliquées) Lübeck, membre du conseil de direction du DAAD (sous réserve)* *Patrick Lemaire, directeur de recherche, Centre de recherche de biochimie macromoléculaire Montpellier, CNRS - CRBM - UMR5237, initiateur et membre du comité de coordination de « Sciences en Marche »* *Sebastian Raupach, initiateur de « Perspektive statt Befristung » (perspective vs CDD)* *Mathias Winde, directeur de la division "politique et organisation de l'enseignement supérieur", Stifterverband (Fédération des fondateurs pour la science) (sous réserve)* ***Modération**: Carole Chapin, vice-présidente d'Eurodoc, responsable du département recherche et développement, Adoc Mètis, Strasbourg*
14h30	**Ateliers parallèles** **Atelier 1 : Pauvre mais sexy ?** Comment se financent actuellement les jeunes chercheurs ? De quoi leur avenir est-il fait ? En Allemagne, en France et dans le monde ? Des postes pour tous les doctorants et postdocs, est-ce un but réaliste ? Les bourses sont-elles encore nécessaires, et si oui, quel en est le rôle ? Comment trouver l'équilibre entre qualification académique à travers la production scientifique et les nombreuses charges qui incombent aux jeunes chercheurs dans l'enseignement et l'administration ? La situation des jeunes chercheurs est-elle réellement sans issue, comme semble l'indiquer le terme de « précarité scientifique » ? Le système du *Tenure Track* serait-il un compromis juste entre la demande d'une production scientifique et une perspective fiable de carrière ? **Modération :** Manon Houbre (sous reserve), Sebastian Raupach

	Atelier 2: Same, same, but different ? Comment se déroule le processus de qualification académique dans les différentes disciplines ? Quels points communs, quelles différences ? Les chercheurs en sciences humaines sont-ils les seuls à se faire du souci pour leur avenir ? Ou bien les chercheurs en sciences dures et les ingénieurs ont-ils également des difficultés à trouver une voie adaptée ? Que peuvent apprendre les jeunes chercheurs de différentes disciplines les uns des autres ? Quel est le rôle des perspectives de carrière en dehors de l'université pour les jeunes docteurs ? Et comment décrire l'influence des traditions disciplinaires et de leurs rituels spécifiques sur le développement professionnel ? **Modération :** Isabelle Deflers, Carsten Döll **Atelier 3 : Tout est bien qui finit bien ?** La phase de qualification scientifique comporte des hauts et des bas. Les problèmes purement scientifiques, les blocages dans la rédaction, la pression du rendement : ces différents éléments entrent en jeu, tout autant que l'angoisse d'un avenir incertain. Les femmes, tout particulièrement, ne supportent plus, à un certain stade de leur carrière, cette pression, et se font évincer du milieu académique. Ceci n'est pas dû uniquement aux manques de suivi scientifique mais également d'orientation professionnelle. Que peut faire l'université pour mieux accompagner ses jeunes chercheurs ? Comment concilier projet de carrière et projet de vie ? Quelles initiatives peuvent mettre en place ceux qui sont directement concernés ? Et quel rôle jouent les associations des anciens, qui actuellement se développent fortement dans différents types d'institutions – cursus universitaires, universités, fondations et plateformes nationales ? **Modération :** Damien Ehrhardt, Noga Mishliborsky **Atelier 4 : Les compétences transversales : le nécessaire petit plus ?** Compétences : ce mot est dans toutes les bouches, au moins depuis la réforme du système LMD. Expérience internationale, réseaux interdisciplinaires et compétences transversales sont requis. Cursus universitaires et écoles doctorales se présentent avec l'exigence de les transmettre. Mais quelle influence ont ces compétences et expériences réellement sur la carrière ? Sont-elles reconnues comme des plus, à l'université et en dehors ? Si oui, dans quelles conditions ? Ou bien ne sont-ce finalement que les notes et les données chiffrées qui comptent, telles que la durée de la formation et la productivité scientifique ? **Modération :** Valérie Dubslaff, Anne Seitz
16h30	*Pause café*
17h	**World Café** – Présentation et discussion autour des conclusions des ateliers – Stand d'information sur les offres de financement franco-allemandes ainsi que sur les activités pour les anciens du DAAD et de l'*Alumniportal Deutschland*
19h	*Sommerfest* du *DAAD – fête de barbecue estivale*

Informations pratiques

Date et heure
15 juin 2016, de 13h à 18h30. La manifestation sera suivie par la *Sommerfest*.

Lieu
DAAD Paris, Hôtel Duret-de-Chevry, 8, rue du Parc-Royal, 75003 Paris
M° Saint-Paul (Ligne 1) ou Chemin Vert (Ligne 8)

Participants
Étudiants de master 2, doctorantes et doctorants, postdocs, chercheuses et chercheurs en CDD, enseignants-chercheurs intéressés, responsables d'écoles doctorales, etc.

Disciplines
La manifestation s'adresse aux chercheuses et chercheurs de toutes les disciplines. La participation de chercheurs en sciences dites « dures » et en sciences de l'ingénieur est tout particulièrement souhaitée.

Langues
L'introduction en assemblée plénière fera l'objet d'une traduction simultanée en français et en allemand. Les ateliers seront traduits selon le vœu des participants.

Participation et inscription
Prière de remplir le formulaire ci-joint et de le renvoyer à :
Lotta Resch, DAAD Paris, resch@daad.de, Tél : +33 1 44 17 02 35

